

L'OPINION

Arrêt du portage d'«ArcInfo» dans le Val-de-Ruz: du respect s'il vous plaît!

Président de la section neuchâteloise de l'Avivo, association qui défend les retraités, Claude-Alain Kleiner s'inquiète des horaires de livraison du journal «ArcInfo» aux abonnés du Val-de-Ruz: à partir du 2 août, elle sera assurée par La Poste et plus par des porteuses et des porteurs.

Après le Val-de-Travers l'an dernier, c'est, aujourd'hui, au tour du Val-de-Ruz...

La direction d'«ArcInfo» informe ses abonnés de la fin de la distribution de leur quotidien par des porteurs. La Poste s'en chargera désormais, aux horaires qui sont les siens. Même adressé de manière personnalisée et enrobé de termes cordiaux, ce courrier résonne de manière violente pour les porteurs et discriminante pour les seniors. Car, à lire entre les lignes, l'objectif est clair: abonnez-vous au format digital! Sauf que celui-ci demeure cher et qu'il n'est pas à la portée de toutes et tous.

Parmi les presque 2000 membres de l'Avivo (association de défense et de détenté des retraité(e)s), certains maîtrisent parfaitement la digitalisation de notre environnement. Ceux-ci continueront dès lors la lecture matinale de leur quotidien préféré, couché ou assis, avant, après ou pendant le petit-déjeuner.

Cependant, nombre d'autres lecteurs, demeurés fidèles depuis l'heureux temps de «L'Impartial» et de «La Feuille d'avis de Neuchâtel», fâchés de devoir attendre l'heure de l'apéritif pour découvrir les quelques pages consacrées à leur région, se désabonneront. Comme ce fut le cas au Val-de-Travers, lorsque

cette même annonce déclencha une vague d'indignation. Décidément, il ne fait pas toujours bon vivre en périphérie, des villes et de la vie. En campagne, après les bancomats et bientôt les offices postaux, le journal ne tombera plus dans les boîtes à lettres, déposé jusqu'ici, par des porteurs aussi fidèles que matinaux, pour lesquels cette petite manne financière était salvatrice.



Les 3e et le 4e âge représentent un lectorat de plus en plus important. Les médias écrits seraient bien inspirés de se montrer plus élégants à leur égard.

Et en périphérie de l'existence, disions-nous... Cette «génération dorée qui vit trop bien et qui coûte cher» pour les uns, ces «vieux dépendants qui encombrant et qui ne servent plus à rien» pour les autres...

Ces uns et ces autres feraient bien de se soucier de cette population d'«inutiles», majoritaire dans les prochaines années. Une force de décision non négligeable qui exigera de ses représentants des politiques publiques plus respectueuses de leur qualité de vie.

Le 3e et le 4e âge représentent un lectorat de plus en plus important. Les médias écrits, «ArcInfo» notamment, seraient donc bien inspirés de se montrer un peu plus élégants à l'égard de cette population. En lui consacrant une rubrique dédiée par exemple. Autre que «la page des morts!»



La livraison du journal sera assurée par La Poste dans certains secteurs. MURIEL ANTILLE

Claude-Alain Kleiner
Président de la section neuchâteloise de l'Avivo



PHOTO: DAVID MARCHON

La réponse d'«ArcInfo»

Nous débattons volontiers de ce sujet avec M. Kleiner, représentant de l'Avivo, comme avec nos lectrices et nos lecteurs.

Nous avons détaillé le contexte économique dans un courrier envoyé aux personnes du Val-de-Ruz qui sont concernées, en proposant notamment des alternatives de livraison. Notre service clientèle contacte directement tous ces abonnés pour leur proposer une visite spéciale de notre rédaction pour échanger personnellement.

Nous ne pouvions raisonnablement pas conserver le mode de distribution par portage avec la baisse du nombre d'abonnés au journal papier dans cette zone, où un nombre croissant d'entre eux est passé au numérique. Mais il faut rappeler qu'il n'est pas question

d'imposer ce mode de consultation numérique à tout le monde: les abonnés qui souhaitent continuer de recevoir le journal imprimé chez eux, au même coût, même si c'est parfois plus tard que par portage à domicile.

La direction d'«ArcInfo» s'est séparée à regret de 28 porteuses et porteurs. Un véritable «crève-cœur», comme nous l'avons souligné dans un article paru début juin. Mais nous n'oublions certainement pas les villages du Val-de-Ruz. Au contraire, nous continuerons de raconter ce qu'il s'y passe et de donner la parole à celles et ceux qui y habitent. C'est une priorité pour nous.

Eric Lecluyse,
rédacteur en chef d'«ArcInfo»